

**Guillaumet, Tannequin. Questionere
des tumeurs contre nature,
nécessaire à ceux qui veulent
parvenir à la cognoissance de cette
partie de chyrurgie. Contenant les
causes, signes & curation en general.
Fait par Tanequin Guilhemet
Chyrurgien du Roy de Navarre et
maistre en ladite faculté en la Cité de
Nimes,**

*A Lyon, par Benoist Rigaud, 1579.
Cote : 34395 (4)*

QUESTIONE-

RE DES TVMEVRS

CONTRE NATURE,

necessaire à ceux qui veulent
parvenir à la cognoissän
ce de ceste partie de
Chyrurgie.

Contenant les causes, signes &
curation en general.

*Fait par Tanequin Guilhemet Chyrurgien du
Roy de Navarre & maistre en ladite
faculté en La Cité de Nîmes.*



A LYON,

Par Benoist Rigaud.

1572.

C. FEG. AV LE-
CTEVR.

Quatrain.

SI destumeurs les causes
Veux conoistre,
Si à tes yeux veux qu'on
face paroistre,
Leurs signes vrais, si la me-
thode quiers
De les curer. Voicy ce que
requiers.

Autre quatrain.

*La tumeur tourmentant no
stre corps le difforme,
Guilhemet, la racine arra-
chant des tumeurs,
Et les montrant par signes,
appaïse les douleurs
Par ce dialogue icy, les re-
mettant en forme.*

A MONSIEVR IA-

ques Veyras docteur en Medeci-
ne, Tanequin Guilhemet desi-
re salut & prospe-
rité.

M

ONSIEVR le bon
voloir que de long
temps m'avez por-
té, a fait qu'aux guer-
res Ciuiles en nostre voyage de
Poictou, auons heureusement
praticqué ensemble, & depuis
en ceste ville: ou par voz bien
faicts m'avez de tât obligé, que
n'ayant moyen m'acquiter de
mon deuoir enuers vous, ay pen-
cé de vous gratifier en vous de-
diant ce mien petit œuure, col-
ligé de plusieurs autheurs, & de
la doctrine de ceux qui m'ont
enseigné. Qui comme il est brief
sera d'autant plus vtile aux no-

A 3 uices

uices en l'art. Vne chose me desplait, c'est que les doctes & exercez, ne le trouueront exactement limé. Mais l'importunité vostre & de plusieurs autres mes amis, ma contraint le precipiter: ioint la commodité de la presse (laquelle maintenant decore nostre Cité) qui m'a facilement inuité. Que si ie voy ce petit traicté estre bié receu, tacheray mettre en lumiere l'oeuvre q' iay compilé des Tumeurs contre nature, plus ample q' cestuy-ci: qui est desia entre les mains de mon bon Seigneur & ami M^osieur Ioubert Châcelier & Iuge en l'vniuersité fameuse de M^otpellier, pour estre corrigé: lequel partât de sa main sera plustost estre recogneu sien que mien. Je vous recommande au Seigneur, de Nimes ce 20. Aoust.

Demande.

Quantes & quelles sont les causes des tumeurs contre nature?

Responce.

Deux, generales & speciales, & chacune d'elles en deux sortes.

Demande.

Declare les deux generales.

Responce.

L'une est de fluxion: laquelle est excitée par quatre causes: l'autre est congelation.

Demande.

Recite les causes de de fluxion.

Responce.

La premiere est, la force de la partie que repousse: la seconde, la debilité de la partie q̄ reçoit, causée ou par douleur, ou chaleur, ou rareté, ou ignobilité d'icelle: la troisieme, la situation

A 4 en

en bas lieu: la quatrième, l'abondance de l'humeur acre ou subtil.

Demande.

Explique les causes de cōgestiō.

Responce.

La debilité de la vertu assimilatrice, & expultrice.

Demande.

Par quelle cause sont excitez les Tumeurs d'humeurs naturels?

Responce.

Par defluxion, qu'est faite par vne, ou plusieurs ensemble des quatre causes susdites.

Demande.

Et les Tumeurs d'humeurs non naturels?

Responce.

Par cōgestion & ses causes.

Demande.

Venons maintenant aux causes especiales.

Responce.

Elles

9
Elles sont exterieures & interieures.

Demande.
Les exterieures.

Responce.
Sont elles qu'ayans excité la maladie ne se treuuent plus en estre: Comme cheute, blesseure, fracture, distention luxation & erreur en la maniere de viure.

Demande.
Les interieures.

Responce.
Sont doubles, fauoir est, antecedentes & coniointes.

Demande.
Qu'elles sont les antecedentes?

Responce.
Celles que sont preparees à exciter les maladies comme les quatre humeurs, tant naturels que non naturels.

Demande.
A s Et

Et les coniointes.

Responce.

Celles qui immédiatement constituent les tumeurs: & pourtāt elles estans ostees, les tumeurs n'y sont plus.

Demande.

Combien de sortes d'humeurs y a-il?

Responce.

Deux saoir est naturels nourrissans, & non naturels ne nourrissans point.

Demande.

Qui sont les naturels?

Responce.

Ceux qui sont de la masse sanguinaire: & sōt purs, ou mellez. Les purs sōt sang, piluité chole-re & melācholie. Les mellez sōt par egale, ou inegale quantité.

Demande.

Qui sont les non naturels.

Respon

Responce.

Qui sont separez de la masse de sang : comme la cholere en sa propre bourssette : la crudité au ventricule, ou Intestins : la Melancholie à la Rate. Et ceux cy sont comme superflux & excrements. Et tant les naturels q̄ nō naturels, peunēt estre corromps : ou aux seules qualitez premieres, ou scōdes : ou en toute leur substance.

Demande.

Combiē d'especes de Tumeurs sont faictes de sang?

Responce.

Deux, naturels & non naturels.

Demande.

Di les Tumeurs faits de sang naturel, pur & non mēlé.

Responce.

C'est phlegmō, duquel les especes sont vna tonsilla, paristhmia bubo, phyma, phygechlon, acan-
tis,

Tu-

menys

proue-

nans de

sang.

tis, parulide, epulide &c.

Demande.

Les Tumeurs de sang melleé par
egale quantité.

Responce.

Sõt phlegmon & Erysipele, estât
auec cholere: phlegmon & oede-
me, auec piluité: phlegmon &
schyrre, auec melancholie.

Demande.

Et par inegale quantité.

Responce.

Si le sang est melleé auec chole-
re sera phlegmon erysipelateux:
si auec pituite, phlegmon oede-
mateux: si auec melancholie
phlegmon scyrreux.

Demande.

Et les Tumeurs faits de sang
non naturel & maling.

Responce.

Le furuncle, carboncles gangre-
ne & sphacele.

De

Demande.

Declare les Tumeurs qui vienēt Tu-
de pituite. *mours*

Responce.

Ils sont doubles, naturels & non *prone-*
naturels. *nans de*
pituite.

Demande.

Les naturels.

Responce.

Sont ou purs, ou meslez: le pur
est dit œdeme.

Demande.

Et le meslé.

Responce.

Est quant la pituite est meslee
avec egale quantité de sang, &
est dit œdeme & phlegmō, quāt
avec pareille quantité de chole-
re, œdeme & Erysipelle: quant
avec melancholie, œdeme est
scirrhe, l'inegale quātité de sãg,
faict œdeme phlegmoneux: de
la cholere, œdeme Erysipela-
theux

teux : de melancholie cedeme
scyrreux.

Demande.

Poursuy les Tumeurs non natu-
rels de pituité.

Responce.

Ils sont plusieurs : Tumeur ay-
geueuse, de laquelle les especes
sont, ascite, leucophlegmatie,
hydrocele: Tumeur ventuse, de
laquelle les especes sont priapif-
me, pneumatocèle, timpanites:
Tumeur fait de pituité salee, co-
me scrophules: laquelle excite
pareillement vlcères & fistules.
Tumeur de pituite muccagineu-
se, comme ateroma, Steatoma,
melliceris, acores, ceria, psydra-
ces, nodi, ganglia, staphilomata,
vngues. Tumeurs de pituite gi-
psee, comme nodes aux ioin-
ctures & escrouelles.

Demande.

Deduy

Deduy les tumeurs faits de cho- *Tu-*
lere. *Responce.* *meurs*
Ils sont naturels & non natu- *prone-*
rels, les naturels sont purs ou *nans*
mellez. *bile.*

Demande.
Qui sont les purs.

Responce.
Erysipelas & aneurisme.

Demande.
Qui sont les mellez.

Responce.
S'il est avec egale quantité de
sang, est Erysipele & phlegmon:
si avec egale quantité de pituite,
est dit erysipele & cedeme: si a-
vec egale quãtité de melancho-
lie, est dit erysipele & scyrre.

Demande.
Qui sont les non naturels.

Responce.
Herpes ou dertes, herpes estio-
menos ou qui mäge: Erysipelas
viceré

10

ulceré, & tels tumeurs sont de
l'humeur iaune & mordicante.

Demande.

Cestuy humeur n'est il iamais
pire?

Responce.

Si est, car par chaleur il change
de nature & deuiét ærugineux
ou gaste: & peut exciter vlcères
cacoetes, phage deniques, thele-
phiques & Chyraniques.

Demande.

**Tu-
meurs
prone-
nans
de melā
cholie.**

Il reste a parler des Tumeurs
procroez de l'humeur melan-
cholique.

Responce.

Ils sont pareillement doubles,
naturels & non naturels. les na-
turels sont purs ou meslez: les na-
turels sont purs ou meslez: les
purs sont seyrre legitime non
toutesfois exquis, varices, cri-
socele, liuidités echymoses, noir-
seurs.

De

*Demande.***Qui sont les meslez***Responce.*

Les tumeurs meslez avec egale quantité, sont scyrrhe & phlegmon, Si avec le sang est la melancholie: Scyrrhe & Erysipele, si avec la cholere: scyrrhe & œdeme, si avec la pituite. Que si la quantité est inegale sera scyrrhe phlegmoneux: scyrrhe erysipelateux: scyrrhe œdemateux.

*Demande.***Poursuyuons les non naturels.***Responce.*

Syrrhe vray exquis & illegitime, est produit de l'humeur melancholique non naturel: que si tel humeur est rendu plus crasse produit cancer non vlcéré, qu'aucuns des modernes Chyrgiens appellent occulte. Celly mesme humeur estant brus-

B lé par

lé par chaleur estrange, faict le cancer vlcéré. Et iceluy mesme respendu par tout le corps faict le cancer vniuersel, qu'on dit lepre, les Grecs la nôment elephantiasis. Aux parties engédre dures, comme thymus, nurmecia, acrocordō & exostoses, ce qu'on voit souuent en lepre.

BRIEF SOMMAIRE
de la curation des quatre Tumeurs
contre nature ci deuant dus.

Et premierement du vray
phlegmon.

Demande.

DI les scopes de la curation
du vray phlegmon.

Responce.

Reuulsion & euacuation en son
commencement.

Demande.

Com

Comment est faite reuulsion?

Responce.

Par phlebotomie, de laquelle la quantité est limitée par l'age, nature & costume du patient, la saison de l'année, la region & constitution de l'air.

Demande.

Si la phlébotomie ne peut estre faite.

Responce.

Le docte Chyrugeois pourra dextrement user des autres remedes, comme des ventoses, frictions, ligatures aux parties opposites.

Demande.

Comment est faite euacuation de la matiere conioincte?

Responce.

Par medicamens repercussifs si non que la douleur soit trop grande.

Demande.

Quels sont les medicamens qui
moderent la chaleur?

Responce.

Froids & humides.

Demande.

Quels sont les sedatifs de dou-
leur?

Responce.

Repercussifs & resolutifs mes-
lez ensemble, qui conuiennent
durant le commencement.

Demande.

Declare maintenant les escopes
a considerer, en l'accroissement
du phlegmon.

Responce.

Repulsion & euacuation, que
sont faites par medicamens Re-
percussifs en plus grande quan-
tité & resolutifs en moindre,
meslez ensemble.

Demande.

Combien

Combien des scopes sont considerez en l'estat ou vigueur du phlegmon?

Responce.

Ces deux mesmes deuant dits, repercussion & euacuatiō, la difference est, que les repercussifs & resolutifs doiuent estre egaux en quantité.

Demande.

Venons aux scopes du dernier temps du phlegmon qu'est la declination.

Responce.

Les scopes sont diuers selon que le phlegmon est diuersement terminé.

Demande.

En combien de sortes est il terminé?

Responce.

En l'une des quatre manieres.

Demande.

B 3 De

Di la premiere.

Responce.
Resolution : de laquelle les signes sont diminution de la tumeur & douleur, avec alégement de la partie.

Demande.
La seconde.

Responce.
Suppuration, de laquelle les signes sont pulsation, accroissement de douleur, chaleur & autres symptomes.

Demande.
Comment est ouuert le phlegmon suppuré?

Responce.
Quelque fois nature l'ouure de soy, autrefois est ouuert p^r l'art, par l'une de trois manieres, ou par fer, ou par cautere potétiel, ou par cautere actuel.

Demande.
Di

Di la tierce termination du
phlegmon.

Responce.

Endurcissement, & lors est fait
scyrre.

Demande.

Et la quatrieme.

Responce.

Corruption, lors l'escope est
double sçavoir est, scarification
& excision.

Demande.

As tu compris toutes les ter-
minations du phlegmon en ce
qu'en a esté dict?

Responce.

Ouy bien.

Demande.

Que diras tu quant la matiere
rentre au dedans & offence les
parties principales?

Responce.

Cela est compris sous l'eua-

B 4 cua

cuation de la matiere cōioincte.
Il est vray, que telle euacua-
tion est pernicieuse : & à icelle
nous adaptons medicamens at-
tractifs & ventoses sur la partie.

CURATION

d'erysipele.

Demande.

Combien d'escopes y a-il en
la curation de l'erysipele?

Responce.

Deux, quant il est en son com-
mencement. Car il faut repoul-
ser & faire reuulsion.

Demande.

Comment se faict la reuulsion?

Responce.

Par purgations & clysteres, au
grand Erysipele : au petit par
clysteres tant seulement.

Demande.

*Demande.***Et Repercussion?***Response.***Par medicamens froids & humides.***Demande.***Et les escopes de laugment?***Response.***Sont deux, la repulsion plus grâde & la resolution moindre.***Demande.***Et en l'estat?***Response.***Repulsion & resolution sont egales.***Demande.***Quelle peut estre la terminatiõ & fin de l'erysipele.***Response.***Bonne ou mauuaise. Car ou il est digeré & resolu, ou bien endurci.***Demande.***B****L'en**

L'endurci combien requiert de-
scopes?

Responce.

Deux, emolument & digestion:
que s'il est confirmé, à deux sco-
pes vn peu diuers, c'est assaouir,
scarification & digestion.

LA Curation

d'edeme.

Demande.

Combien y a de sortes d'œ-
deme?

Responce.

Deux, legitime & illegitime.

Demande.

Ne fais tu point double le legi-
time?

Responce.

Ouy bien. Car l'un est sympto-
me, & l'autre est maladie.

Demande.

Et

Et pour remedier au sympto-
me. *Responce.*

Y a deux intentions, la premie-
re est, oster l'affection dont il
procede: La seconde est adoucir
par desiccatifs & digestifs: com-
me avec huilles & sel, avec oxir-
rhodin seul, ou meslé avec du sel
ou bien par digestifs & frictiōs.

Demande.
Disons maintenant de l'œdeme
legitime qui est maladie.

Responce.
Les intentions curatiues d'ice-
luy sont purger la pituite, faire
reuulsions, pręparer l'humeur
& matiere conioincte, & la di-
gerer par medicamęs non guie-
re forts, & tels conuiennent au
commencement.

Demande.
Et en l'augment.

Respon

Responce.

Les forts & digestifs & peu de-
ficcatis conuiennent, comme
aussi au commencement de l'e-
stat ou vigueur.

Demande.

Et en la fin de l'estat & declina-
tion quels medicamens sont re-
quis?

Responce.

Les digestifs tant seulement.

Demande.

Tu n'as point parlé du vieil œ-
deme, qui dure quelquefois si
long temps.

Responce.

Il est compris cy dessus: que si
nous luy voulons attribuer cu-
ration particuliere, soit faicte
par medicamens resolutifs ayās
tenuité des parties.

Demande.

Il reste encores l'œdeme illegi-
time

time.

Responce.

Il est double, aigueux & veteux.

Demande.

Comment est curé l'aigueux?

Responce.

Par ces intentions, asçavoir maniere de viure chaude & seiche, corroboration de la chaleur naturelle, preparation de l'humeur, purgation d'iceluy & resolution.

Demande.

Il n'est ici fait mention de la matiere coniointe.

Responce.

Si est, Car la purgation est double, ou de la matiere antecedente par catartiques, ou de la matiere coniointe par topiques, qui doyuent secher & resoudre meslez diuersement, selon que les temps de l'œdeme sont diuers.

uers. Il est vray qu'en la fin de
l'estat, on employe les purs re-
solutifs.

Demande.

Di les scopes de la curation de
l'œdeme venteux.

Responce.

Les trois premiers nommez à
l'aigueux: parce que la reuulsiō
n'y est point requise.

Demande.

Explique de laquelle faculté
doyuent estre les euacuatifs.

Responce.

L'œdeme tel qui est sans dou-
leur & inflammation, en son
cōinencement & accroissement,
requiert medicamens qu'ayent
vertu de resoudre avec adstri-
ction.

Demande.

Et en l'estat & declination?

Responce.

Medi

Medicamens digestifs diuers,
tant pour la diuersité des par-
ties, que de l'humeur.

Demande.

Et quant l'œdeme est avec dou-
leur?

Responce.

Les medicamens doiuent estre
resolutifs, ou malactiques, ou
narcotiques.

Demande.

Que s'il est avec inflammation?

Responce.

Lors les medicamens doiuent
estre mediocrement resolutifs,
ou bien calastiques.

De

32
DE LA Curation

de l'escyrrhe.

Demande.

NOus auons pour le dernier
à parler de la curation de
l'escyrrhe.

Responce.

Il est vray. Et d'autant que l'ex-
quis n'est guerissable, le faut lais-
ser.

Demande.

Poursuy la cure de l'escyrrhe
non exquis.

Responce.

Elle est accomplie par euacua-
tion : laquelle est faicte par l'v-
sage des remolitifs & digestifs
alternatiuement appliquez, ou
tous les deux ensemble.

Demance.

Ne requiers tu autre chose?

Responce.

Responce.

Si fais. Car il faut faire reuulsiō,
laquelle est faicte par phleboto-
mie, si la plethore estoit grande,
ou par purgation de l'humeur
melancholique.

Demande.

Peux tu vser des malactiques &
digerans, estans tels en mesme
degré en tout scyrrhe curable?

Responce.

Non. Car i'observe la nature
des parties: comme il est certain
que les medicamens forts & ve-
hemens ne conuiennēt au foye,
ny pareillement les debiles en
vertu, peuuēt seruir la à la Rate.

C*Prace*

PRECEPTES

POVR DEXTRE.

MENT VIER DES

sangfues.

LEs sangfues sôt appliquees sur les parties, esquelles les ventoses ne peuuent faire leur action.

Dont les sangfues soyent choisis longues, avec petite teste & de diuerses couleurs, nourries en eau claire & courante, gardees long temps en vn vaisseau de verre (afin qu'elles soyent plus purifiees & nettes de venin) de quel l'eau soit souuent changee, non autre que courante. Car l'eau des puits les fait mourir.

Celles qui ont la teste large, font trop grande playe, & celles qui ont mauuaise couleur, sont

com

communement veneneuses.

Pour en vser comme il appartient (les euacuations vniuerselles estans faictes) faut lauer les parties avec eaue chaude pour oster l'onctuosité, & puis frotter avec sel, ou avec les ongles, ou bien scarifier superficiellement avec la pointe du rasoir, ou autre instrument propre, pour en faire sortir vn peu de sang.

Il faut auoir la sangsue dans vne canulle, & l'appliquer sur la playe.

Pour faire que la sangsue attire beaucoup, quant sera remplie de sang, luy faut couper la queue, & ainsi tirera tant que sera besoin.

Quant elles ont tiré assez, les faut separer, en iettant sel puluerisé, ou aloë, ou cendres sur la partie, à l'enuirõ de leur gueu

C 2 le:

30
le: & au deffaut de ces choses,
avec poil de queue de cheual,
ou filet. S'il y aduient flux de
sang apres que les sangsues se-
rôt ostees, on peut y appliquer
vn linge trempé en oxycrat, ou
bien poudre de galles vertes.

Quât on craint qu'elles ayēt
laissé quelque venin aux par-
ties, est bon y pouruoir par fo-
mentation d'eau chaude: atten-
du que les ventoses ne peuuent
y estre appliquees.

Mais plus excellente est la fo-
mentation chaude, de la deco-
ction des fleurs de Tapsus bar-
batus, fleurs de rue, fleurs d'hy-
pericon & roses rouges en bon
vinaigre.

Et pour mieux oster la crain-
te qu'on pourroit auoir du ve-
nin, peut estre baillée quelque
potion cardiaque au patient. Et
entre

entre toutes, celle qui sensuit
est des meilleures.

Prenez bon vin, dans lequel
soit estaint vn acier ardent par
plusieurs fois, avec lequel de-
strampes vne dragme theria-
que fine, ou mytridat, & demi
dragme de coral rouge, & soit
faite potion.

F I N

IOAN. CHER. AD LEC.

torem tetraſtichon.

Multorum ſi vis cauſas callere tumorū
Affectūſque, quibus corpus inermē
doler.
Pectore ſæpe tuo manibūſque hunc vol-
ue libellum,
Et poteris duro membra leuare malo.

Eiuſdem ad artiſ Tironeſ
tetraſtichon.

Huc iuuenes fauſtè qui vultis tendere
ad artem,
Quæ monſtrat morboſ tollere ritè
manu.
Conuenit hæc vobis ſectari dogmata
reſtè,
Quæ breuiter ſunt hoc tradita collo-
quio.